



ISSN 1961-9472

ISSN en ligne 2257-8404

## Conception d'un cours entièrement dispensé à distance combinant les concepts de micro-cours et d'évaluations par compétences

**Sébastien Combéfis**

Institut Technique Supérieur Cardinal Mercier, Belgique

sebastien@combefis.be

<https://orcid.org/0000-0002-8987-9589>

Reçu le 21-05-2021 / Évalué le 13-10-2021 / Accepté le 26-10-2021

### Résumé

En Belgique, les cours ont dû basculer du présentiel au distanciel en mars 2020, du jour au lendemain, à cause de la pandémie de Covid-19. Cette expérience fut difficile, tant pour les étudiants que pour les enseignants, notamment parce que les cours n'étaient pas prévus pour être donnés à distance. Cet article présente comment un cours a été conçu dès le départ pour être dispensé de manière efficace à distance, dans le cadre de l'enseignement de promotion sociale, en combinant deux dispositifs : structuration du cours en micro-cours et utilisation d'une approche suivant des évaluations par compétences. Il présente également une première évaluation du dispositif, au terme d'une première édition dispensée en 2020-2021, qui a permis de tirer des premières conclusions quant à l'adhésion des étudiants et à l'efficacité de l'approche proposée au vu de ses modalités.

**Mots-clés :** micro-cours, compétences, distanciel

**Mikro ders ve becerilere göre değerlendirme konseptlerini bir araya getiren, tamamen uzaktan gerçekleştirilecek bir dersin tasarlanması**

### Özet

Belçika'da, 2020 yılının mart ayında, Covid-19 salgını dolayısıyla, bir gecede, yüz yüze eğitimden uzaktan eğitime geçildi. Bu deneyim, öğrenciler için olduğu kadar, öğretmenler için de zordu, çünkü dersler, uzaktan eğitime göre tasarlanmamıştı. Bu makale, bir dersin, nasıl, en başından beri, sosyal ilerlemeye yönelik bir eğitim kapsamında, mikro ders ve becerilere göre değerlendirme yöntemlerini birleştirerek, etkili bir biçimde uzaktan eğitime göre tasarlandığını açıklamakta, aynı zamanda da, uzaktan eğitimin uygulandığı ilk ders yılı olan 2020-2021 ders yılındaki deneyimlerden yola çıkarak, şartları da göz önünde bulundurup, sunulan yaklaşımın etkisi ve öğrencilerin katılımıyla ilgili ilk sonuçlara dair bir ön değerlendirme de sunmaktadır.

**Anahtar Sözcükler:** Mikro ders, beceriler, uzaktan eğitim

## Designing an entirely remote course combining micro-course and competency-based assessment

### Abstract

In Belgium, classes had to switch from an on-site face-to-face to a remote setting in March 2020, overnight, because of the Covid-19 pandemic. This experience was difficult, both for students and teachers, in particular because courses were not intended to be taught remotely. This article presents how a course has been designed from the beginning to be efficiently and effectively taught remotely, as part of social advancement education, by combining two pedagogical devices: structuring the course with micro-courses and using a competency-based assessment approach. The paper also presents a first evaluation of the proposed approach, at the end of a first edition given in 2020-2021, which made it possible to draw initial conclusions as to the adhesion of the students and the effectiveness of the proposed approach in view of its terms.

**Keywords:** micro-course, competencies, distance education

### Introduction

En mars 2020, alors que la pandémie de Covid-19 démarrait en Belgique, les établissements d'enseignement supérieur se sont retrouvés fermés du jour au lendemain, suite à un confinement généralisé. Les cours, qui se déroulaient en présentiel dans les locaux des établissements ont subitement dû basculer vers un enseignement complètement à distance, en un seul week-end. Rien n'ayant été prévu, ni anticipé, ce basculement fut plutôt difficile à vivre, tant pour les étudiants que pour les enseignants.

En mai 2020, alors que la pandémie sévissait toujours en Belgique, le directeur de l'Institut Technique Supérieur Cardinal Mercier, un établissement d'enseignement de promotion sociale, a décidé que, à partir de l'année académique 2020-2021, un cours d'un programme serait dorénavant toujours dispensé en ligne. Le cours choisi, destiné à des étudiants en troisième année de bachelier en électronique et en télécom, devait donc être pensé et conçu dès le départ pour être dispensé à distance. La principale motivation qui sous-tend cette décision est que d'être capable de suivre un cours en ligne, avec les outils numériques associés, est une compétence que les étudiants d'aujourd'hui, employés de demain, doivent acquérir au cours de leur cursus.

Cet article présente comment le cours de transmission numérique a été conçu pour répondre à la demande du directeur, en combinant les deux concepts existants que le micro-cours et l'évaluation par compétences. Le nouveau dispositif pédagogique ainsi créé, et supporté par une combinaison d'outils numériques

permettant d'animer et d'interagir avec une classe à distance, a été déployé et testé depuis septembre 2020. Une première évaluation a également été réalisée en fin d'année auprès des étudiants, pour avoir une première idée quant à leur adhésion par rapport au dispositif et à leur perception de son impact sur leur apprentissage.

La suite de cet article s'organise comme suit. La première partie présente le contexte de l'établissement, le profil de ses étudiants et les motivations de cette recherche. Ensuite, la deuxième partie présente le dispositif en tant que tel et la manière avec laquelle il a été conçu. La troisième partie enchaîne en présentant l'enquête qui a été conduite auprès des étudiants et les résultats récoltés. Enfin, pour terminer, la quatrième partie discute des résultats, dresse un premier bilan et fournit des pistes de développements futurs.

## **1. Contexte**

L'Institut Technique Supérieur Cardinal Mercier, situé à Bruxelles en Belgique, est un établissement d'enseignement supérieur en promotion sociale. Ce type d'enseignement, qui s'inscrit dans la dynamique de l'éducation tout au long de la vie en Fédération Wallonie-Bruxelles, est principalement destiné à des adultes aux parcours diversifiés, leur permettant d'obtenir des titres reconnus et leur permettant de cumuler études et emploi, dans un but d'initiation, de qualification, de perfectionnement, de recyclage, de reconversion, etc. (Pirson, 2021).

Le cours de transmission numérique, qui est le sujet du dispositif pédagogique présenté dans cet article, est enseigné aux étudiants en troisième année en électronique et en télécom. Il se compose d'un volet théorique, qui doit être intégralement dispensé à distance, et d'un volet pratique de type laboratoire, qui reste en présentiel. Ce cours est suivi chaque année par 20-30 étudiants et il est pris en charge par une équipe de deux enseignants. Concernant le volet théorique, il se répartit sur seize séances de 3h30 qui ont lieu les samedis en matinée entre la mi-septembre et la mi-mars. Le volet pratique se déroule, quant à lui, après le volet théorique et s'étend sur cinq samedis complets, entre la mi-mars et la fin juin.

### **1.1. Motivation**

La principale motivation à concevoir un cours à distance, au sein d'une formation « traditionnelle » se déroulant dans les locaux de l'établissement, est la volonté de confronter les étudiants à une telle modalité de cours, au moins une fois durant leur cursus. Suite à la pandémie de Covid-19, les étudiants seront certainement beaucoup plus souvent confrontés à des formations en ligne dans le cadre de

leur activité professionnelle, une fois diplômés. En effet, des investissements ayant été faits par les entreprises et des sociétés de formation en ligne ayant vu le jour, on peut imaginer que ces nouvelles activités vont se poursuivre après la pandémie. C'est dès lors un devoir de l'établissement de préparer ses étudiants à suivre efficacement ces activités en ligne, et à être capables de manipuler les outils numériques associés. Marchand (2003) notait déjà en 2003 que le domaine de l'e-learning est en expansion et qu'il devait s'étendre aux formations dans les entreprises pour répartir plus équitablement le champ d'apprentissage dans le milieu du travail. Cisel *et al.* (2018) relèvent également que les MOOC ont désormais largement pénétré le monde de l'entreprise.

Une deuxième motivation concerne l'apprentissage de l'utilisation d'outils numérique dans un cadre scolaire et de formation. Proposer un tel cours à distance aux étudiants leur permettra de développer des compétences numériques transversales en lien avec l'apprentissage à distance. Le besoin d'enseigner aux étudiants ces compétences numériques est bien présent. Comme le soulève Dauphin (2012), ce n'est pas parce que les plus jeunes peuvent être perçus comme des experts de la technologie qu'ils ont nécessairement les compétences pour les utiliser dans un cadre scolaire et de formation. Fluckiger (2014) analyse d'ailleurs également bien les continuités et ruptures qui existent entre les pratiques personnelles et scolaires des outils numériques, concluant que les élèves doivent moins être considérés comme des « natifs numériques » lorsqu'ils sont aux prises avec des outils numériques dans un cadre scolaire.

Enfin, une troisième motivation, qui relève plutôt d'une stratégie au niveau de l'établissement, consiste à permettre aux étudiants de ne pas avoir à se déplacer pour un cours qui peut se donner à distance. Cela peut contribuer à réduire un éventuel frein à participer au cours pour les étudiants qui habitent loin de l'établissement.

## 1.2. Défis

Étant donné le contexte spécifique pour lequel le dispositif pédagogique a dû être mis en place et le public spécifique de la promotion sociale, plusieurs défis importants se sont présentés lors de sa conception. Ces défis ont fait l'objet d'une attention particulière dans le dispositif pédagogique développé. L'objectif de cette recherche est d'obtenir des premiers résultats quant au fait que la combinaison des deux concepts de micro-cours et d'évaluations par compétences a permis ou non de répondre aux défis identifiés.

Le premier défi est que le dispositif doit convenir à des étudiants de l'enseignement de promotion sociale. Les étudiants qui suivent ce type d'enseignement ne savent pas toujours être présents à toutes les séances de cours, étant donné des contraintes imposées par leur profession et leur vie familiale. Pour les mêmes raisons, ils n'ont pas forcément beaucoup de temps à consacrer à leurs études en dehors des séances encadrées. Enfin, on peut observer une difficulté pour ces étudiants à rester motivés et impliqués de la même manière tout au long de l'année. D'un autre côté, ce sont généralement des étudiants très intéressés et motivés de réussir.

Un second défi est que le dispositif proposé doit rentrer dans le cadre de l'établissement et respecter ses contraintes. Le volet théorique, couvert par le nouveau dispositif, doit être mis en œuvre dans les séances de 3h30 des samedis en matinée. Il doit également éviter de longues séances magistrales épuisantes et prendre en compte la difficulté d'organiser des séances pratiques ou d'exercices de manières suffisamment interactives et participatives dans un mode distanciel. Enfin, à la fin de l'année, une note numérique doit être remise pour chaque étudiant.

## **2. Dispositif pédagogique**

Le dispositif pédagogique proposé a donc été construit en combinant deux idées indépendantes, les faisant fonctionner en synergie pour offrir un cours entièrement à distance et efficace pour le public visé. Tout d'abord, le volet théorique du cours a été structuré en plusieurs micro-cours, en fonction des différentes thématiques qui devaient y être abordées selon le dossier pédagogique de cours officiel imposé par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ensuite, l'évaluation des étudiants a été organisée de manière continue en se basant sur une approche de type évaluation par compétences.

### **2.1. Micro-cours**

Le premier concept utilisé dans le dispositif proposé est celui de micro-cours, pour lequel il n'y a pas de définition universellement reconnue. Néanmoins, les points communs des différentes définitions ont trait à la réduction de certains attributs tels que la durée et la quantité de contenu du cours. Major et Calandrino (2018) définissent le micro-apprentissage comme un terme utilisé pour faire référence à toute pédagogie qui encourage l'apprentissage en segments courts. Redondo *et al.* (2021) présentent, quant à eux, une proposition de méthode pour concevoir un micro-cours, similaire à ce qui a été fait pour le cours présenté dans cet article,

qui se base sur cinq aspects : le format, le focus, l'autonomie, la structure et l'accès simple. Dans notre cas, on entend par micro-cours un cours qui s'étend sur une période de 3 à 7 semaines, avec des séances magistrales limitées à entre 1 et 3 heures et du temps de travail personnel, pour atteindre un total d'une dizaine d'heures de travail étudiant.

Structurer un cours en plusieurs micro-cours a plusieurs avantages dans notre contexte. Tout d'abord, la limitation des durées des séances magistrales permet d'avoir un cours adapté à un enseignement à distance en visioconférence, où le niveau d'attention et d'alerte des étudiants est plus faible qu'en présentiel. Cela permet également de moins fatiguer l'enseignant. Un deuxième avantage est la possibilité pour les étudiants d'avoir une plus grande maîtrise sur leur progrès. Ils peuvent en effet avancer dans le cours, en validant successivement les micro-cours. Cela leur permet également de se rattraper plus facilement suite à un éventuel retard ou à un décrochage au cours de l'année. Redondo *et al.* (2021) rajoutent d'ailleurs qu'il n'est pas toujours évident pour les employés de combiner leur travail et des études, dans le cadre de l'apprentissage tout au long de la vie, et que le micro-apprentissage est une solution pouvant leur convenir, découpant des nouveaux concepts en fragments de contenu pouvant être consommés sur des périodes de temps plus courtes.

Il y a également des difficultés liées à la mise en place d'une structure en micro-cours. Tout d'abord, il est essentiel, mais difficile, de bien définir et délimiter le contenu et les objectifs d'un micro-cours. Il est, en effet, risqué de définir un micro-cours par chapitre de cours, les rendant ainsi interdépendants et plus forcément autonomes. Une seconde difficulté concerne les périodes de travail personnel entre les séances magistrales. Pour ces dernières, il est important de préparer et fournir toutes les ressources nécessaires pour l'auto-apprentissage que les étudiants doivent faire et il faut s'assurer qu'ils restent motivés entre les séances magistrales.

## **2.2. Évaluation par compétences**

Le second concept utilisé est celui d'évaluation par les compétences (Beaupied, 2009 ; De Ketele, Gerard, 2005 ; Jones et Voorhees, 2002). Avec ce type d'évaluation, l'objectif d'un cours est de permettre aux étudiants d'acquérir des compétences définies par l'enseignant. Les évaluations permettent aux étudiants de prouver à l'enseignant qu'ils ont atteint un certain degré de maîtrise de ces compétences. Ce type d'évaluation permet d'établir un contrat entre l'enseignant et ses étudiants et offre à ces derniers une plus grande transparence et un meilleur contrôle sur

le processus d'évaluation. Aussi, l'alignement entre les évaluations et le contenu présenté au cours est bien meilleur, dans la mesure où tant les évaluations que le contenu du cours doivent être définis à partir de la liste des compétences associées au cours, qui doit être établie dès le départ.

La méthode concrète qui a été utilisée pour le cours présenté dans cet article fait suite à de précédents travaux de l'auteur (Combéfis, de Moffarts, 2020). Dans cette méthode, deux types de compétences sont définis : les basiques sont celles qui doivent être acquises pour valider le cours et les avancées sont celles sur lesquelles les étudiants ont l'opportunité de pouvoir travailler dans le cadre du cours. Pour chaque compétence, le degré de maîtrise est mesuré par une échelle allant de zéro à cinq étoiles de compétence, proposant ainsi une touche ludique à l'acquisition de compétences. Concernant l'évaluation en tant que telle, plusieurs types d'évaluations sont mis à disposition, permettant ainsi à chaque étudiant de sélectionner ceux qui correspondent le mieux à leur manière d'apprendre. On retrouve, par exemple, des quiz, des exercices, des missions, des projets, des interviews et des études de cas. Chaque type de travail permet de prouver l'acquisition d'une série de compétences du cours. Les étudiants passent un entretien oral avec l'enseignant, en visioconférence, pour présenter chaque travail réalisé. Cela leur permet, s'ils passent l'évaluation avec succès, d'augmenter leur degré de maîtrise des compétences concernées, en obtenant de nouvelles étoiles. Dans le cas contraire, ils reçoivent immédiatement un retour et sont invités à repasser l'évaluation après avoir pris en compte les retours et s'être préparé au nouvel entretien. Une plateforme en ligne dédiée a été mise au point, leur permettant de suivre leur progrès.

La principale force de cette méthode d'évaluation par compétences est qu'elle permet aux étudiants de progresser à leur propre rythme tout en ayant un contrôle sur leur apprentissage. Ils peuvent ainsi sélectionner les travaux qu'ils souhaitent réaliser, de sorte qu'ils correspondent à leur façon de travailler. Cet enseignement plus personnalisé et individualisé favorise leur motivation à s'impliquer dans le cours et à progresser de manière continue. La deuxième force est le retour immédiat reçu de l'enseignant, permettant aux étudiants de se situer par rapport à leur apprentissage. Enfin, l'évaluation continue par compétences utilisée avec le système d'étoiles de compétence, à la place d'une note chiffrée, retire le stress de l'échec. En effet, un entretien oral ne peut plus être raté dans l'absolu, l'étudiant aura juste manqué une opportunité d'augmenter son niveau de maîtrise à ce moment-là, mais il pourra repasser plus tard.

Les difficultés de l'évaluation par compétences sont liées à la définition même des compétences visées par le cours. Il faut en effet déterminer le bon nombre de compétences et procéder à la bonne découpe en compétences basiques et

avancées. Une deuxième difficulté est l'alignement entre les travaux proposés et les compétences du cours et le fait qu'il faut proposer suffisamment de travaux de différents types pour couvrir toutes les compétences. Enfin, une dernière difficulté est la gestion et l'organisation du temps prévu pour les entretiens oraux, pour éviter que tous les étudiants ne prennent leurs rendez-vous qu'à la toute fin de l'année.

### **2.3. Micro-cours évalués par compétences**

La combinaison des micro-cours et de l'évaluation par compétences permet d'atténuer les difficultés individuelles des deux concepts pris indépendamment. En effet, la définition du contour des micro-cours se fait en identifiant un ensemble cohérent de compétences et les périodes d'auto-apprentissage des étudiants entre les séances magistrales s'organisent autour des travaux qu'ils ont à faire pour progresser. Concernant le nombre de compétences, il est mécaniquement limité de par la taille d'un micro-cours. Enfin, en structurant le cours en plusieurs micro-cours, il est plus facile de fixer des échéances intermédiaires permettant aux étudiants de segmenter leur travail tout au long de l'année, ainsi que les entretiens avec les enseignants.

## **3. Évaluation**

Le dispositif pédagogique présenté dans cet article a été testé en 2020-2021, année académique durant laquelle 28 étudiants étaient inscrits au cours et parmi lesquels huit ont abandonné en début d'année. Le volet théorique a été structuré en cinq micro-cours, chacun visant deux compétences basiques et deux avancées. Un sixième micro-cours, de type projet, a été défini pour couvrir le volet pratique du cours. Seule la partie théorique a été dispensée entièrement à distance et a fait l'objet d'une évaluation dans le cadre de cet article.

Plusieurs outils numériques ont été utilisés pour faciliter les interactions à distance entre les étudiants et les enseignants. La plateforme institutionnelle de l'école, à savoir Canvas, a été utilisée pour le dépôt des ressources liées au cours (transparents, énoncés de travaux, etc.) et pour faire passer des quiz. L'outil de discussions Discord a été utilisé pour organiser les séances de questions/réponses et pour permettre aux étudiants et aux enseignants d'échanger de manière asynchrone, tout en voyant les questions posées par tout le monde, et les réactions et réponses associées. Concernant les séances de cours magistrales et les entretiens oraux, elles étaient organisées en visioconférence avec Microsoft Teams. Les prises de rendez-vous pour les présentations de travaux s'effectuaient, quant à elles,

grâce à l'outil Calendly. Enfin, concernant l'évaluation par compétences, un suivi complet du progrès, pour les étudiants et les enseignants, était disponible sur une plateforme spécifique exclusivement dédiée à ce dispositif (Combéfis, de Moffarts, 2020).

Afin d'évaluer comment l'approche présentée dans cet article a été perçue par les étudiants, une enquête a été réalisée à la fin de l'année. Cette dernière a permis de collecter des données, tant quantitatives que qualitatives, en lien avec la perception des étudiants par rapport au dispositif. En tout, douze étudiants sur les 20 ayant suivi le cours jusqu'au bout ont répondu à l'enquête (soit 60% de la classe). La suite de cette section présente les résultats de cette enquête.

#### 4. Résultats quantitatifs

La première partie de l'enquête est composée d'une série d'affirmations, reprises dans le tableau 1, et classées en trois groupes : groupe A sur la découpe en micro-cours, groupe B sur l'évaluation par compétences et groupe C sur le dispositif de manière générale. Chaque affirmation est évaluée par les étudiants sur une échelle de Likert à 5 niveaux. On constate tout d'abord que le dispositif a été globalement apprécié par la majorité des étudiants (C3), le trouvant adapté à un enseignement à distance (C2). On constate néanmoins que les étudiants sont partagés quant à leur charge de travail (C1), certains estimant avoir passé plus de temps sur le cours.

La découpe de l'unité d'enseignement en micro-cours a été globalement appréciée par les étudiants (A1), les aidant à mieux suivre les séances magistrales (A2), à plus facilement rattraper d'éventuels retards (A3), à mieux se concentrer sur un micro-cours à la fois (A4) et enfin à améliorer leur motivation (A5). Les étudiants sont néanmoins plus partagés par rapport au contrôle qu'ils avaient sur leur progression globale, perdant sans doute une vue globale de par la découpe en micro-cours.

L'évaluation par compétences a également été globalement appréciée des étudiants (B1), trouvant cette méthode d'évaluation plus juste (B3), en offrant un meilleur accompagnement (B4) et en permettant de mieux assimiler la matière (B2). Les étudiants ont eu l'impression d'avoir un meilleur contrôle sur leur apprentissage (B6) et consultaient d'ailleurs régulièrement la plateforme TLCA pour suivre leur progrès (B5). Au niveau de l'organisation de leur travail, les étudiants ont apprécié de pouvoir progresser à leur propre rythme (B7) en pouvant choisir les travaux à réaliser (B8).

| Code | Affirmation  | Pas du tout d'accord |      |              |              | Totalement d'accord |
|------|--|----------------------|------|--------------|--------------|---------------------|
| A1   | J'ai globalement apprécié la découpe du cours théorique en micros-cours.   | 0%                   | 8,3% | 8,3%         | 33,3%        | <b>50%</b>          |
| A2   | J'ai l'impression d'avoir mieux suivi les séances de présentation magistrales car elles étaient limitées à environ une heure.    | 0%                   | 0%   | 8,3%         | 41,7%        | <b>50%</b>          |
| A3   | J'ai l'impression que la découpe en micro-cours me permet de plus facilement rattraper graduellement un éventuel retard.         | 8,3%                 | 8,3% | 8,3%         | <b>41,7%</b> | 33,3%               |
| A4   | J'ai l'impression que la découpe en micro-cours me permet de plus facilement me concentrer sur un seul micro-cours à la fois.    | 8,3%                 | 0%   | 25%          | 8,3%         | 58,3%               |
| A5   | J'ai l'impression que la découpe en micro-cours m'a permis d'être plus motivé à suivre le cours.                                 | 8,3%                 | 8,3% | 16,7%        | <b>41,7%</b> | 25%                 |
| A6   | J'ai l'impression que la découpe en micro-cours me permet de mieux contrôler ma progression dans le cours.                       | 0%                   | 0%   | <b>41,7%</b> | 33,3%        | 25%                 |
| B1   | J'ai globalement apprécié le dispositif d'évaluation par compétences.  | 0%                   | 0%   | 33,3%        | 25%          | 41,7%               |
| B2   | J'ai l'impression d'avoir mieux assimilé/compris la matière grâce à ce dispositif.   | 0%                   | 8,3% | 25%          | <b>41,7%</b> | 25%                 |
| B3   | J'ai l'impression que les évaluations faites dans le cadre de ce dispositif sont plus justes, laissant moins de place au hasard. | 0%                   | 0%   | 25%          | <b>41,7%</b> | 33,3%               |
| B4   | J'ai l'impression d'avoir été mieux accompagné dans mon apprentissage grâce à ce dispositif.                                     | 16,7%                | 0%   | 25%          | <b>41,7%</b> | 16,7%               |

|    |   |      |       |              |              |              |
|----|---|------|-------|--------------|--------------|--------------|
| B5 | Je consultais régulièrement mon progrès sur la plateforme TLCA pour savoir où j'en étais.   | 8,3% | 8,3%  | 25%          | 16,7%        | <b>41,7%</b> |
| B6 | J'ai l'impression d'avoir eu un meilleur contrôle sur mon apprentissage grâce à ce dispositif.  | 8,3% | 8,3%  | 16,7%        | <b>33,3%</b> | <b>33,3%</b> |
| B7 | J'ai apprécié pouvoir progresser à mon propre rythme dans les cours utilisant ce dispositif.  | 0%   | 0%    | 25%          | 33,3%        | <b>41,7%</b> |
| B8 | J'ai apprécié d'avoir pu choisir les travaux à réaliser pour prouver les compétences que je devais atteindre pour ce cours.           | 0%   | 0%    | 8,3%         | 33,3%        | <b>58,3%</b> |
| C1 | J'ai l'impression d'avoir passé plus de temps (durant l'année, le blocus et la session d'examens) à travailler pour ce cours.         | 0%   | 16,7% | <b>41,7%</b> | 8,3%         | 33,3%        |
| C2 | Je trouve que ce dispositif est adapté à une situation de cours à 100% en ligne comme celle que nous vivons depuis la crise COVID-19. | 0%   | 0%    | 16,7%        | 25%          | <b>58,3%</b> |
| C3 | J'ai globalement apprécié le dispositif (micro-cours + évaluation par compétences).   | 8,3% | 0%    | 8,3%         | <b>41,7%</b> | <b>41,7%</b> |

**Tableau 1** - Résultats quantitatifs de l'enquête réalisée en fin d'année académique concernant la perception des étudiants sur une série d'affirmations liées au dispositif déployé dans le cadre du cours de transmission numérique.

## 5. Résultats qualitatifs

La seconde partie de l'enquête demandait aux étudiants de s'exprimer sur les forces et faiblesses perçues du dispositif proposé. Les douze participants ont tous apporté une réponse sur ces deux aspects.

Tout d'abord, du côté des forces du dispositif, l'enquête relève qu'il permet bien aux étudiants de mieux gérer leur temps et de répartir leur charge de travail tout au long de l'année :

« La charge de travail est plus espacée sur l'année », « La possibilité de gérer son temps », « La possibilité de pouvoir avancer à son rythme », « Pouvoir travailler à son rythme » et « L'évaluation continue et la possibilité de progresser à son rythme sont pour moi les points positifs de cette méthode. »

Certains répondants vont même encore plus loin en identifiant comme une force le fait que le dispositif motive et pousse les étudiants à travailler : « *Cela nous pousse à travailler tout au long de l'année* » et « *Oblige l'élève à travailler en autonomie et le pousse à se documenter* ». Enfin, deux commentaires sont en lien avec l'apprentissage tout au long de l'année et sur le fait que les étudiants se sont retrouvés actifs avec cette méthode :

*Pour ma part, j'ai apprécié les évaluations permanentes sous forme de quiz et les missions qui permettent une bien meilleure intégration des concepts que le système «traditionnel». »* et « *Cette manière de donner cours nous permet de nous former à distance en faisant des recherches personnelles et de poser des questions via Discord pour un bon apprentissage. La grille (des étoiles) nous permet de nous auto-évaluer, à progresser à notre rythme et à trouver des solutions afin de se remettre à niveau.*

Concernant les faiblesses du dispositif, et donc les éléments qui peuvent être améliorés, on retrouve d'abord des difficultés logistiques en lien avec la prise de rendez-vous avec les enseignants, pour la présentation des travaux :

*Difficile de communiquer avec le prof à distance, trop de missions et interview à présenter »* et « *Le suivi avec l'enseignant est malgré tout un peu compliqué du fait de la pandémie.*

Ensuite, plusieurs étudiants ont soulevé la difficulté de comprendre le sens de l'acquisition de compétences sous forme d'étoiles : « *Apporter une meilleure représentation de la correspondance des étoiles par rapport à une évaluation concrète* » et « *Le côté abstrait de l'évaluation par des étoiles* », et la difficulté d'avoir une vue globale de la progression au niveau de l'unité d'enseignement : « *Pas assez clair pour visualiser l'organisation du cours dans son ensemble* » et « *Il serait meilleur que le prof commente plus souvent la progression de l'élève sur TLCA et l'interpelle sur la matière pour laquelle il est en difficulté* ».

Enfin, l'autonomie et la gestion du temps qui ressortent comme une force sont également renseignés comme une faiblesse, pour les étudiants qui auraient du mal à s'auto-organiser : « *Avoir des échéances par module où il faut avoir passé un minimum de missions/exercices, de manière à ne pas accumuler trop de retard (le fait de pouvoir gérer son temps peut aussi être dangereux)* »,

« *Les missions prennent beaucoup de temps quand même* » et « L'évaluation de chaque compétence pour chaque élève peut prendre du temps selon la taille de la classe. »

## 6. Discussions

Les premiers retours obtenus par l'enquête montrent donc que le dispositif a été globalement apprécié par la majorité des étudiants. Ces derniers semblent également avoir eu l'impression d'avoir un meilleur contrôle sur leur apprentissage grâce au dispositif. Parmi les points d'attention, les étudiants ont relevé la difficulté de faire le lien entre les étoiles de compétence et les points et le fait que ce type d'évaluations semble nécessiter plus de temps aux élèves et enseignants. On relèvera également que l'autonomie et la gestion du temps sont à la fois identifiés comme une force et une faiblesse du dispositif. Ce dernier devrait certainement évoluer pour mieux accompagner les étudiants sur la gestion de leur temps.

Aussi, outre le fait que le dispositif pédagogique proposé semble être adapté à un enseignement à distance dans le cadre de l'enseignement supérieur en promotion sociale, des adaptations sont encore à imaginer pour motiver les étudiants à s'impliquer davantage, à travailler régulièrement et à rester motivés tout au long de l'année. Des pistes exploitant des éléments de ludification pourraient être étudiées. Une deuxième piste à explorer serait l'ajout de balises temporelles indicatives quant au progrès espéré des étudiants, leur permettant ainsi de se raccrocher à une référence pour pouvoir auto-évaluer leur avance ou retard. Une autre difficulté à relever concerne les étudiants qui ont peu d'autonomie et d'initiatives, attendant que l'enseignant leur dise quoi faire. Pour ces derniers, une piste envisagée consiste à définir des « parcours-types » avec une liste de travaux à faire et qui permet de valider toutes les compétences visées.

Comme le rappelle Metzger (2005), un aspect important à prendre en compte pour le succès d'un cours en ligne est les dimensions relationnelles et communicationnelles. Avec le dispositif proposé, de par les outils numériques utilisés et les entretiens oraux réguliers pour valider des compétences, ces deux dimensions sont bel et bien présentes. Cela explique sans doute en partie que très peu de décrochage en cours d'année a été observé, la grande majorité des étudiants étant présents à chaque séance magistrale. Néanmoins, une difficulté pour l'enseignant est qu'il doit être à l'aise avec un rôle de gestionnaire de communauté, et s'en sortir avec les différents canaux de communication ainsi établis avec les étudiants.

Concernant les compétences non-techniques mobilisées par les étudiants, de par l'utilisation du dispositif présenté, elles sont plurielles. Outre les compétences

numériques travaillées par l'utilisation des différents outils et plateformes proposés, les étudiants ont également pu travailler sur la communication orale lors des entretiens, sur l'autonomie et la gestion du temps lors des phases d'auto-apprentissage et pour préparer les travaux. Enfin, grâce à ce dispositif, les étudiants ont pu avoir une expérience de cours en ligne. L'acquisition de ces compétences non-techniques n'a pas été mesurée et fera l'objet de futures recherches.

## Conclusion

Pour conclure, le dispositif pédagogique présenté dans cet article a pour vocation à être adapté à un enseignement à distance pour des étudiants en promotion sociale. Pour permettre d'atteindre un enseignement de qualité, le dispositif proposé a été conçu à partir de deux concepts : le cours a été structuré en micro-cours, chacun d'eux utilisant une évaluation par compétences. L'utilisation de micro-cours permet d'être plus adapté à des étudiants en promotion sociale qui ont, pour la plupart, une vie professionnelle et familiale en plus de leurs études. Aussi, cela leur permet d'avoir un meilleur contrôle sur leur progression et de pouvoir plus facilement rattraper en cas d'absences durant l'année. Concernant l'évaluation par compétences, elle permet de mieux individualiser et personnaliser le cours, en permettant à chacun de réaliser des travaux correspondants à sa façon d'apprendre, ce qui s'adapte mieux à une classe aux profils très variés. Elle permet également d'inciter les étudiants à travailler plus régulièrement et leur permet de suivre leur progression tout au long de l'année et d'avoir des retours réguliers sur leurs travaux. Enfin, la combinaison de ces deux concepts amène à un dispositif adapté pour un cours intégralement en ligne, comme l'attestent les premiers retours des étudiants.

Concernant les futurs travaux en lien avec la conception et la mise en place de ce dispositif, une évaluation précise et rigoureuse est évidemment prévue, pour confirmer les premiers résultats encourageants qui sont ressortis de la première enquête. Aussi, le dispositif en tant que tel devra être amélioré pour pallier les faiblesses identifiées tant par les étudiants que les enseignants. Des outils permettant de motiver les étudiants devront être imaginés, sans doute à base d'éléments de ludification et en prévoyant des parcours-types pour les étudiants qui ont moins d'autonomie et préfèrent se laisser guider. Des adaptations, tant sur la méthode que sur la plateforme TLCA seront réalisées.

## Bibliographie

Beaupied, A. 2009. « L'évaluation par les compétences ». *Idées économiques et sociales*, n°1, p. 71-77.

Cisel, M., Huguenin, S., Conde, J., Lafaye, R. 2018. De la formation des salariés à la conception pour le grand public, regards sur les modes d'appropriation des MOOC dans le monde de l'entreprise. In : *Colloque eFormation des adultes et des jeunes adultes 2018*.

Combéfis, S., de Moffarts, G. 2020. Reinventing evaluations with competency based assessments: a practical experiment with future computer science engineers. In : *2020 IEEE Frontiers in Education Conference*, IEEE.

Dauphin, F. 2012. « Culture et pratiques numériques juvéniles: Quels usages pour quelles compétences?. Questions vives. » *Recherches en éducation*, n° 7:17, p. 37-52.

Fluckiger, C. 2014. « Outils numériques, continuités et ruptures entre pratiques scolaires et pratiques personnelles. » *Recherches*, n° 60, p. 57-68.

Jones, E. A., Voorhees, R. A. 2002. *Defining and Assessing Learning: Exploring Competency-Based Initiatives*. Report of the National Postsecondary Education Cooperative Working Group on Competency-Based Initiatives in Postsecondary Education.

Major, A., Calandrino, T. 2018. « Beyond chunking: Micro-learning secrets for effective online design ». *FDLA Journal*, n° 3:1, p. 13.

Marchand, L. 2003. « e-learning en entreprise ». *Distances et savoirs*, n°1:4, p. 501-516.

Metzger, J. L. 2005. « De L'importance des collectifs dans la formation en ligne » *Formation emploi*, n°90:1, p. 5-19.

Pirson, J. 2021. « L'enseignement de promotion sociale au croisement des chemins. » *Les Cahiers de Recherche du Girsef*, n°123.

Redondo, R. P. D., Rodríguez, M. C., Escobar, J. J. L., Vilas, A. F. 2021. « Integrating micro-learning content in traditional e-learning platforms. » *Multimedia Tools and Applications*, n°80:2, p. 3121-3151.

De Ketele, J. M., Gerard, F. M. 2005. « La validation des épreuves d'évaluation selon l'approche par les compétences ». *Mesure et évaluation en éducation*, n° 28:3, p. 1-26.